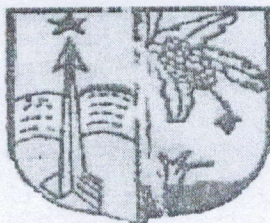


REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET UNIVERSITAIRE
INSTITUT SUPERIEUR PEDAGOGIQUE DE MACHUMBI

« ISP/MACHUMBI »

BP : 30 GOMA.



SECTION : LETTRES SCIENCES HUMAINES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS.

**L'INFLUENCE DES LANGAGES DES CREUSEURS DE
MINERAIS ET DES « PORTEURS » SUR L'EVOLUTION
DU KINYANGA EN TERRITOIRE DE WALIKALE.**

Par

Gilbert BULENDA MUHIMA

Mémoire Présenté et Défendu en vue de
l'obtention du diplôme de licencié en
Pédagogie Appliquée.

Option : FRANÇAIS – LANGUES AFRICAINES

Directeur : Joseph MUSHUNGANYA SAMBUKERE
Chef de Travaux

ANNEE ACADEMIQUE 2014 – 2015.

Déclaration de l'étudiant

Je Soussigné Gilbert BULENDA MUHIMA que le présent travail de mémoire intitulé « l'Influence des langages des creuseurs des minerais et de « Porteurs » sur l'évolution du Kinyanga en territoire de Walikale » est le fruit de mes efforts personnels et n'a jamais été présenté ni à l'ISP/MACHUMBI ni ailleurs.

Je reconnais avoir mentionné toutes les sources des mes informations.

Gilbert BULENDA MUHIMA.

Certification de Directeur.

Je Soussigné Chef de Travaux Joseph MUSHUNGANYA SAMBUKERE que ce travail de mémoire intitulé « **Influence des langages des creuseurs des minerais et de « Porteurs » sur l'évolution du Kinyanga en territoire de Walikale** ». L'originalité de cette recherche est que la facette explorée et exploitée n'a jamais été étudiée par d'autres chercheurs. C'est pourquoi je le commande à la Section pour qu'il soit évalué.

Le Directeur du Mémoire de licence.

Joseph MUSHUNGANYA SAMBUKERE.
Chef de Travaux.

EPIGRAPHE

Le foisonnement des langues est l'une des richesses acquises dès l'origine de l'homme. Elles méritent ainsi une gestion rationnelle pour servir à tous les âges.

(Joseph MUSHUNGANYA SAMBUKERE)

REMERCIEMENTS

Nous voici au terme du deuxième cycle de notre formation à l'Institut Supérieur Pédagogique de MACHUMBI « ISP/MACHUMBI » et nous glorifions l'Eternel Dieu qui nous a accordé la force d'atteindre la finalité de ce travail qui le résultat de nombreux efforts pour l'acquisition des connaissances.

Nous remercions vivement toutes les autorités académiques de l'ISP/MACHUMBI, tous les enseignants de notre département en général et en particulier le Chef de Travaux Joseph MUSHUNGANYA SAMBUKERE qui s'est privé de toutes ses occupations pour diriger ce travail. Qu'il trouve ici l'expression de notre gratitude.

Que messieurs BOKILO MAOMBI ASSANI, KWABO BULENDA, Madame Julienne MUNIHIRE MWANGI se sentent aisés de nos remerciements.

Nous n'oublierons pas nos condisciples de promotion, James MUISHA NDOOLE, MUISHA LUKOO, BAUMA MACHOZI pour l'encadrement mutuel et la solidarité qu'ils nous ont manifestés durant toute la période que nous avons passée ensemble à l'ISP/MACHUMBI.

Que ceux qui n'ont pas été cités ne se sentent pas les moins importants mais nous les portons dans notre cœur.

Nous disons merci à tous les frères et cousins.

SIGLES ET ABREVIATIONS

PDG	: Président Directeur Général
MDD	: Mouvement de Dépense et de Désordre
ISP	: Institut Supérieur Pédagogique
FLA	: Français – Langues Africaines
PNB	: Produit National Brut
POS	: Plan d'Occupation des Sols
PLV	: Publicité sur le Lieu de Vente
VF	: Version Français
VTC	: Vélo Tout Chemin
VTT	: Vélo Tout Terrain
CSP	: Catégorie Socio – Professionnelle
DESS	: Diplôme d'études Supérieures Spécialisées
DEUG	: Diplôme d'études Universitaires Généralisées
CT	: Chef de Travaux
TFC	: Travail de Fin de Cycle.

RESUME DU TRAVAIL

Notre travail s'intitule « l'Influence des langages de creuseurs des minerais et de « Porteurs » sur l'évolution du Kinyanga en territoire de Walikale »

Il a comme but de suggérer les différents langages de creuseurs des minerais et de « porteurs » utilisés en Kinyanga dans un sens propre ou figuré. Les mots clés sont : Influence, langage, creuseur des minerais, porteur.

Sur le plan de l'origine des langages, le français se voit avoir plus d'influences par rapport à toutes les autres langues qui influencent le Kinyanga dans son entité communicationnelle.

SUMMARY OF WORK

Our work titles " himself the influence of languages of creuseurs of ores and Carriers " on the evolution of the Kinyanga in territory of Walikale "

He/it has like goal to suggest the different languages of creuseurs of ores and carriers " used in Kinyanga in an own or figurative sense. The key words are: Influence, language, creuseur of ores, carrier.

As regards to the origin of languages, the French sees to have itself/themselves more of influences in relation to all other languages that influence the Kinyanga in his/her/its entity communicationnelle.

0. INTRODUCTION

0.1. Choix et Intérêt du Sujet.

Notre travail consiste à réaliser sur un résultat des données linguistiques sous le titre de « L'Influence des langages des creuseurs des minerais et des Porteurs sur l'évolution du Kinyanga en territoire de Walikale ». Il s'agit d'une recherche menée sur deux groupes de gens qui utilisent des mots et expressions plus ou moins particuliers et qui ont suffisamment droit de cité dans le langage en territoire de Walikale.

En effet, dans le Territoire de Walikale, il existe un bon nombre de groupes sociaux qui s'expriment sur des styles particuliers et qui facilitent l'exercice de leurs activités.

La présente enquête se situe ainsi dans le domaine de la sociolinguistique. Elle tente d'établir certaines covariances entre la langue ou les langues et les activités des groupes sociaux.

C'est dans ce cadre que son intérêt s'entend même au-delà de la linguistique pour rejoindre celui du sociologue et de tout autre chercheur humaniste.

0.2. Problématique.

Notre Problématique consiste à fournir des éléments répondant aux questions ci – dessous :

- Pourquoi ces expressions trouvent déjà une grande place dans le langage en usage ?
- Quelles sont les expressions des creuseurs et des transporteurs ?
- Ces expressions sont – elles utilisées dans leurs sens propres ou dan leurs sens impropres ? (dénotation et connotation).

0.3. Hypothèses.

Selon le Petit LAROUSSE illustré 2009, une hypothèse est une proposition à partir de laquelle on raisonne pour résoudre un problème, pour démontrer un théorème.

C'est aussi une proposition résultant d'une observation et que l'on soumet au contrôle de l'expérience ou l'on bénéficie par la déduction. C'est la supposition destinée à expliquer ou à prévoir des faits. Ainsi, nous supposons qu'à partir de la problématique que les creuseurs et les transporteurs utilisaient des expressions qui proviendraient des langages différents qui ont déjà une influence sur le langage.

Le Territoire de Walikale étant une Zone minière et partout des minerais et que les chômeurs sont plus nombreux que les travailleurs. Alors ceci occasionnent un moment à tous les jeunes presque mêmes des femmes à fouler les carrières minières. Et de cette manière ces groupes devraient avoir leurs expressions pour se communiquer et ainsi que celles – ci pouvaient avoir d'influence sur le langage quand ces groupes arriveraient même dans les villages.

A partir de la problématique ces expressions proviendraient des langages différents qui ont maintenant une influence sur l'évolution de la langue Kinyanga.

Ces expressions proviendraient surtout du Français, de lingala, du Kinyanga, du Swahili et d'autres sembleraient sortir d'une simple invention ou langues inconnues.

Comme dans le langage parlé, le discours est spontané et ne peut être réversible, il n'y a correction que sous une autre forme. Il y a des creuseurs et des transporteurs de charges qui useraient des expressions tirées d'autres langues à leur propre gré et l'habitude de celles – ci déboucheraient sur leur explication ou soit la graphie de celles – là.

0.4. Objectifs du travail.

Au terme de ce travail, le lecteur sera capable de :

- Maîtriser les expressions utilisées par les creuseurs et les transporteurs,
- Distinguer les minerais cibles en rapport avec le travail,
- Fournir beaucoup d'expressions minières de ces minerais ciblés,
- Essayer de confirmer la thèse linguistique, selon laquelle un mot est toujours polysémique,
- Reconnaître qu'il est aussi évident que tout groupe social ait aussi leur code pour se communiquer.
- Se faire une idée nette sur l'ordre d'influence des langues sur le Kinyanga de Walikale.

0.5. Etat de la question.

Notre travail porte sur « l'Influence des expressions des creuseurs des minerais et des transports ».

Ainsi pour nous servir, nous avons recueilli des données sur le terrain ainsi que dans quelques travaux qui nous ont permis d'avoir le goût de notre travail.

Nous nous sommes servis du travail de fin de cycle de Gaspard NDJINGA MULIO intitulé : de l'Usage de quelques lexies dans l'exploitation artisanale de bauxite, cas de BISIE en groupent Wassa, , 2008 – 2013, ISP Walikale 2013.

AKILIMALI KISANGULA en a parlé aussi dans son travail de fin de cycle, lexies des enseignants, cas des écoles de la 8^{ème} CEPAC dans le Centre de rayonnement de MUBI, ISP/Walikale, 2011.

Ajoutons que Godefroid MUHINDO MUHAHI a abordé le Kihunde sous le titre de « Analyse sociolinguistique d'une langue : cas du Kihunde ». Il s'agit d'un mémoire de licence que l'auteur a présenté et défendu à l'ISP MACHUMBI pour l'année académique 2013 – 2014.

Notre apport, en effet, cadre dans le même domaine scientifique.

0.6. Méthodologie du Travail.

Selon Claude Augé, une méthode est une démarche rationnelle de l'esprit pour arriver à la connaissance ou à la démonstration d'une vérité.

Au cours de notre étude, nous avons utilisé les méthodes et techniques suivantes :

0.1. La Méthode historique ou diachronique

Celle – ci nous a permis de remonter aux origines de l'histoire de quelques carrières.

0.2. La Méthode synchronique

Elle a servi dans l'analyse des données recueillies.

0.3. Technique documentaire

Qui nous a été utile de vérifier certains ouvrages portant sur notre sujet.

0.4. Technique d'interview

Cette technique nous a permis de contacter les personnes détenant les informations nécessaires à cette recherche qui ne figurent pas dans les documents que nous avons parcourus. Elle nous a aidé à trouver les données reçues du document et celles reçues de bouche à l'oreille.

0.7. Difficultés Rencontrées.

Le travail exige une documentation et des enquêtes. Ainsi, il nous a été très difficile de trouver les documents nécessaires dans notre bibliothèque et pour cela nous avons été obligé de faire une descente sur terrain où nous avons récolté les données et les informations que nous avons pour ce travail.

Par la technique d'interview, nous pourrions demander à certaines personnes capables de nous fournir des informations mais elles ne savaient pas aussi le sens de ce qu'elles disaient, l'originalité de leurs langages.

Nous retiendrons aussi les difficultés d'ordre financier et les difficultés liées sur le plan de documentation car le moyen financier aussi a bloqué l'avancement de ce travail.

0.8. Subdivision du Travail.

Hormis l'Introduction et la Conclusion Générale, notre travail s'articule sur quatre grands chapitres :

- Revue de littérature dans lequel nous allons définir les termes clés avant de définir la théorie dont découle notre question et dire mot sur le Kinyanga,
- Le Second chapitre concerne l'Approche Méthodologique dans lequel nous allons présenter les méthodes et techniques et présenter le corpus,
- Le troisième chapitre concerne le traitement et interprétation des données. Ici nous allons analyser les données présentées dans le corpus et en faire quelques commentaires,
- Le chapitre quatrième : les Résultats obtenus où nous distinguerons ces résultats selon les thèmes et faire la synthèse des résultats.

CHAP.I. REVUE DE LITTERATURE

1.0. INTRODUCTION.

Ce Chapitre traitera l'étude des notions relatives aux concepts clés qui fondent la théorie de notre sujet.

1.1. Cadre définitionnel.

Avant d'aborder notre sujet, il est impérieux de définir les termes clés qui le constituent. il s'agit de : influence, langage, creuseur de minerais et porteur.

1.1.1. Influence

Prof BOKULA, définit le langage comme fonction fondamentale du langage ou de la langue, c'est la fonction sociale.

Le Dictionnaire Petit LAROUSSE 2010, définit le terme « influence » comme une action qu'une chose exerce sur une personne, sur autre chose. C'est aussi un impact.

1.1.2. Langage

Selon Ferdinand de Saussure, le langage est un système de signes conventionnels et doublement articulé qui sert de moyen de communication et d'échange entre les humains. (MUSHUNGANYA S.J. Sociolinguistique, 2014, p19).

1.1.3. Creuseur de minerais

Un creuseur de minerais est toute personne qui fait un trou pour chercher ou exploiter des roches qui contenant beaucoup de minéraux utiles qui demandent une élaboration pour être utilisés dans l'industrie. Toute personne ou machine qui fait l'action de creuser. Selon Claude Augé, creuser signifie produire un creux un vide en ôtant de la matière. (Dictionnaire Larousse 2010).

1.1.4. Porteur

Un porteur est celui qui porte ou supporte quelque chose c'est une personne dont le métier est de porter, en particulier des bagages

1.2. Approche théorique

Dans ce point de l'approche théorique nous allons présenter le Kinyanga dans sa situation géographique.

1.2.2. Langage et Société

Dans le monde, il n'existe pas de société sans langue ni de la langue sans société car toute langue est au service d'une société ou une communauté donnée pour véhiculer sa culture.

Selon André Martinet, les langues changent au cours du temps. C'est pourtant un fait que toute langue est, à tout instant en cours d'évolution. Il suffit d'examiner le détail de son fonctionnement pour y déceler les processus divers qui peuvent aboutir, à longue échéance, à la rendre méconnaissable.

Tout peut changer dans une langue, c'est-à-dire la morphologie et le lexique, autrement dit la syntaxe, la nature et les conditions d'emploi de nouveaux phonèmes, de nouveaux mots, de nouvelles constructions apparaissent.

1.2.2. Langue Kinyanga

1.2.2.1. Classification du Kinyanga

Le Kinyanga est une langue bantou, parlée en République Démocratique du Congo plus précisément dans la Province du Nord – Kivu et en particulier dans le Territoire de Walikale.

Cette langue s'appelait autrefois « Inyanga » par les autochtones. C'est depuis les origines jusqu'à nos jours que cette langue est parlée par les Banyanga. Nous pouvons retenir que le terme « Nyanga » ou « Munyanga », reste complexe pour faire ressortir une signification qui ne prête pas à la confusion ou n'engage pas de contradiction.

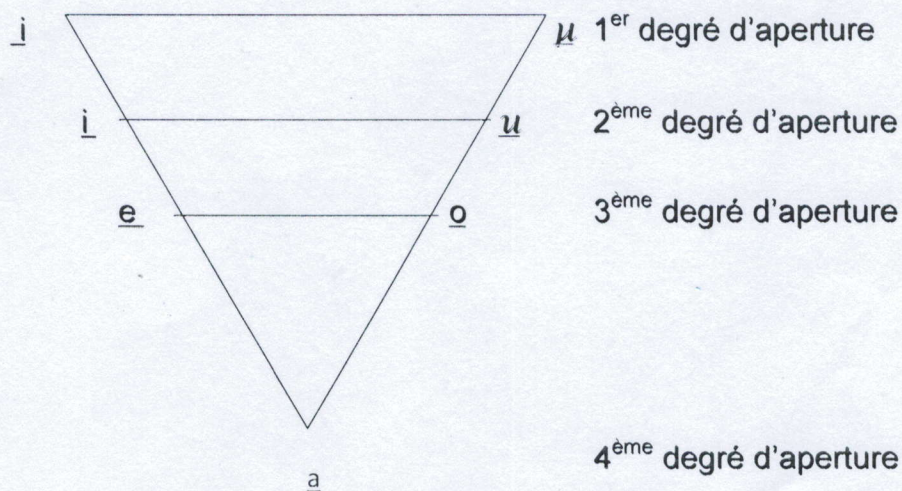
Le Kinyanga, Selon M.GUTHRIE, etc classé dans la Zone où elle occupe la première position (DS1) (André Mbula, 2001 :41). La seconde langue a été classée dans la Zone D groupe 40 où elle occupe la troisième position (D43). Et BOKULA Moiso de renforcer que le Kinyanga occupe la cinquième position (J425).

Le Kinyanga est borné par le Kinande au Nord – Kivu au Sud par le Kitembo et le lega, à l'Est par le Kihunde et à l'Ouest par le Kikumu. (BAUMA SHEBIRIA, 2012 – 2013).

Cette langue est parlée par les Banyanga qui ont comme aperçu historique d'avoir abandonné la République à l'Ouganda à Toro (Bunoro) suite à la succession de guerres. En quittant Toro, ils sont passés par la rivière Semuliki à Lubero, et en compagnie d'autres peuples dans cette migration comme : les Bahunde, le Bahavu, les Bayira (Banande).

1.2.2.2. Les voyelles du Kinyanga

Le Kinyanga possède sept voyelles réparties en quatre degrés d'aperture : voyelles antérieures, voyelles Centrales, voyelles Postérieures.



/i/ : lenda : aller

/i/ : Isia : durer

/e/ : lcaba: bûcher

/a/ : maà: force

/o/ : moo : tronc d'arbre

/u/ : Kakùmbi : piège, embuche,

/u/ : Kakùmbi : tabouret, petite chaise

1.2.2.3. Les Consonnes

Le Kinyanga est une langue qui comprend les sons consonantiques que nous allons présenter du tableau suivant :

		Bilabial es	Labio – dentale	Dentale	Alvéolaires	Palatales	Velaires	Glotale
Nasale		m		n				
Vibrante s					r			
Occlusiv es	Sonores			d			g	
	Sourdes	p					k	
Fricative s	Sourdes	b						
	Sourdes							c
Affriquée s	Sonores		f		s	(sh)		h
	Sourdes					j		
Semi – voyelles		w				y		

Les consonnes dans le tableau ci – haut sont présentées de la manière suivante :

- [m] : mwea, personne, « murai » guerrier
- [n] : inana : mailler
- [r] [d] : irinda ; attendre
- [g] : ngoma : tambour
- [p] : kapérééré : sifflet
- [t], [k] : itaka, bouillir, « nkoko », poule
- [b] : bobo, champignon
- [f] : ufamba, caïman
- [s] : ibisa, cacher
- [ʃ] : ishata, jouer, ishisha, demander
- [h] : iyinga, cultiver, ihana, conseiller
- [c] ou [ch] : « itacha », bouillir
- [j] : « Isonja » rassembler

Pour d'autre cas en kinyanga les phonèmes n'apparaissent que dans des combinaisons à nasale ou dans les emprunts des autres langues Bantu.

Exemples :

[d] : ruendo, voyage

[j] : kabonja : comédie

[g] : Ngoa ; la joie

[p] : mpango : révélation

mpango : anguille

1.2.2.4. Les Semi – voyelles

Les sons semi – voyelles sont une combinaison de deux voyelles comme u, i, en contact avec une autre voyelle. Nous avons en Kinyanga les semi – voyelles w et y.

w est un contact de la voyelle u avec une autre voyelle

y est un contact de la voyelle i avec une autre.

Exemple

Twwenda kahinga : Nous allons cultiver

- < Tu – end – a
pv Rd fin

Enkoko ya kweta hano : La poule est passée ici

- < i – aku – et – a
pv Tv Rd fin

1.2.2.5. Les Tons du Kinyanga

En Kinyanga les tons qui existent se présentent de la manière ci – après : les tons simples ou ponctuels, les tons doubles ou modulés et les complexes.

1.2.2.5.1. Les tons simples ou ponctuels

- a) Ton bas (˘) ou rien, à ce niveau, il consiste à baisser la voix à l'endroit où est placé le signe (˘)

Exemple

- MbÓbÓrÓ : arbre à bois rouge (acajou)

Ex : Muràrà : sorte de crabe à couleur grise

Iborà : ouvrir

- b) Ton haut : (´) celui – ci consiste à hausser la voix à l'endroit où est placé le signe (´).

1.2.2.5.2. Les tons doubles ou modulés

- a) Le ton montant (v), il est obtenu en passant par la combinaison du ton bas et du ton haut, soit (˘)+(´) = (v)

Exemples

- Hăno : hă– áno : ici
- mwăna : mù – ána, enfant.

- b) Le ton descendant : il est le passage du ton haut au ton bas. On le représente par l'accent circonflexe.

Ex : munsâri : mu – nsá – àri, la mouche.

1.2.2.5.3. Les tons complexes

Le ton complexe en Kinyanga, on constatera que c'est le descendant – montant, il est la combinaison du ton descendant et du ton haut, soit (˘) + (´) = (v). Ce ton est attesté dans quelques cas seulement, tels que :

Exemple :

- Hǎ ! cri d'étonnement
- Hǎni, chez – moi
- Hǎbo, chez – eux
- Hǎbe, chez – toi, chez – vous

1.2.3. Mot sur le territoire de Waliakale

En parlant du territoire de Walikale, nous voulons le présenter en le situant dans son milieu physique, son peuplement, le sol et sous – sol et voies de transport.

1.2.3.1. Milieu Physique

Le territoire de Walikale est l'un des territoires de la Province du Nord – Kivu, il a été créé par ordonnance loi n°23/12 du 17 Décembre 1953. Il fonctionne sous les limites géographiques telles que tracées par les dispositions de l'ordonnance loi n°68/129/ du 12 Janvier 1968, il a une superficie de 23475km².

Le territoire de Walikale est neuf fois plus petit que la superficie de l'ancien Kivu qui est de (23000km²), il représente 38,46% de la superficie totale de la Province du Nord – Kivu (59483km²) et il est au moins cinq fois plus grand que le territoire de MASISI.

Le territoire de Walikale est subdivisé en deux collectivités (secteurs) à savoir : le secteur des Wanianga et le secteur des Bakano.

Le secteur de Wanianga a une superficie de 19335km². Il est habité par 9896 hommes, soit une densité de 30 habitants par km².

Le secteur de Wanianga est subdivisé en 13 groupements dont : Groupement LUBERIKE, IHANA, UTUNDA, KISIMBA, WALOWA LOANDA, WALOWA IYUNGU, WALOWA UROBA, BANABANGI, BAKUSU, BAFUNA, IKOBO, WASSA et USALA.

Le secteur des BAKANO a une superficie de 140km² et est habité par 251270 habitants.

Ce secteur est subdivisé aussi en deux groupements à savoir : celui de BAKANO et celui de BAKONZO. Les principales langues parlées dans le secteur des Wanianga sont : le Kinyanga, le Kitembo, le Kikusu, le Kikwame, le Kihunde et le Kikumu tandis que dans le secteur de BAKANO, la langue parlée est le Kirega apparenté au Kinyanga. (L.NSAMAMBA KAMALA, Le contenu sémantique des chansons palonomologiques en territoire de Walikale, ISP/MACHUMBI, 2013, Page 13 – 21)

1.2.3.2. Peuplement.

Le territoire de Walikale est composé d'une population hétérogène suite aux carrières de mine.

Nous avons :

- Les Bahunde : ils occupent une partie du groupement LUBERIKE et le groupement WALOWA IYUNGU,
- Les Wanyanga : presque tout le secteur de Wanianga, et ils sont majoritaires
- Les Batembo : dans le groupement Walowa Luanda ;
- Les Batiri : groupement Utunda et Usala,
- Les Bakumu, Bakwame dans les groupements Wassa, Utunda et Usala,
- Les Barega dans la collectivité de Bakano,
- Les Banande dans le groupement Kisimba,
- Les Bashi dans le groupement Utunda et éparpillés presque partout dans le territoire de Walikale,
- Le Kikusu dans le groupement Bakusu.

§ Le territoire de Walikale se trouve en République Démocratique du Congo, Province du Nord – Kivu à plus ou moins 213 km de Goma Chef – lieu de la Province.

Il est limité :

- ✓ A l'Est par le territoire de MASISI et RUTSHURU, dont la rivière Bundji forme la frontière,
- ✓ Au Nord – Est par le territoire de LUBERO dont la rivière Lindi forme la frontière,
- ✓ Au Sud – Est par le territoire de KALEHE (Province du Sud – Kivu) la rivière Hombo faisant la frontière,

- ✓ A l'Ouest par le territoire de PUNIA (Province du Maniema) la rivière Kyassa forme la frontière,
- ✓ Au Nord par le territoire de BAFWASENDE (Province Orientale) par la rivière Manday.

§ Le territoire de Walikale est un territoire qui contient ou caractérisé par grande possession de cours d'eau. Les principaux cours d'eau qui traversent les vallées inaccessibles à la navigation et coulent généralement de l'Est à l'Ouest. La principale rivière qui traverse le territoire est la rivière LOWA, qui est un affluent du Lualaba (fleuve Congo).

Elle reçoit à son tour les eaux des rivières : OSSO, LUOHO, LUKA, OSSOKARI, UTU, LUINDI.

§ Il y en a beaucoup d'autres rivières qui traversent le territoire non moins importantes et méritent d'être citées suite à leur importance des produits, il s'agit : la rivière Hunde, Birate, Bireshe, Mésa, Kiasa, Rubonga, Kasuka, Mweso, etc. (NSMAMBA KAMALA, ISP/MACHUMBI, 2013).

1.2.3.3. Le Sous – Sol

Le sous – sol de Walikale est riche et renferme beaucoup de ressources minières abondantes comme l'Or, la bauxite, le colombo tantalite (coltan), le Zinc, le fer, le diamant, etc.

1.2.3.4. Voies de transport.

En territoire de Walikale, les voies de transport peuvent avoir une renommée plus ou moins fondée sur quelques motifs.

Le territoire de Walikale est traversé par la route qui relie Goma - Kisangani et de Bukavu - Kisangani qui se relie les deux, à Walikale centre. Ainsi avec ces routes dans le territoire de Walikale le transport par voie terrestre est la plus utilisée par les transporteurs et les autres voyageurs par le moyen des vélos, quelques autos, des motos aussi.

Il existe aussi le transport dorsal comme par exemple les gens qui quittent les carrés miniers, pour les centres commerciaux ou des centres

commerciaux pour les carrés miniers car presque tous les carrés miniers ne sont pas reliés par de routes et il y en a des montagnes un peu nombreuses.

Le transport par voie aérienne n'est pas à oublier car il y a aussi atterrissage régulier des avions petits porteurs sur la piste d'aviation pour l'évaluation des minerais, à Kirundu pour le transport de la bauxite provenant de la carrière minière de Bisie qui a été longtemps exploitée au moment où la route n'était pas encore accessible au passage des véhicules.

Nous reconnaissons aussi quelques voies de transport maritime en quittant par exemple Kalay Boeing pour aller vers la route, en allant en Obaye, à Sous – Sol, etc. (Gaspard DJINGA MULIO, De l'usage de quelques lexies dans l'exploitation artisanale de bauxite cas de Bisie en groupement Wassa 2008 – 2013, ISP/Walikale 2013,p29).

Conclusion Partielle.

Pour clore ce Chapitre, nous ne manquerons pas de signaler qu'il s'agit de présenter le cadre définitionnel de mots clés construisant le sujet de notre travail sans oublier la classification du Kinyanga et la situation géographique du territoire de Walikale dans son milieu physique ainsi que ses voies de transport.

CHAP.II. APPROCHE METHODOLOGIQUE

Introduction

Il convient de savoir que, tout travail scientifique exige en premier lieu, une méthodologie par laquelle le chercheur mène à bien sa recherche.

Ainsi, avant d'entrer dans le nœud du sujet, il nous est utile de préciser les méthodes et les techniques qui nous – entendent notre recherche.

1.3. Méthodes de recherche

Selon Claude Augé, une méthode est une démarche rationnelle de l'esprit pour arriver à la connaissance ou à la démonstration d'une vérité. La réalisation de notre travail tient à trois méthodes à savoir :

1.3.1. La Méthode historique

Cette méthode nous a été utile pour remonter aux origines des mots et expressions qu'utilisent les creuseurs de minerais et les transporteurs des bagages en territoire de Walikale.

1.3.2. La Méthode comparative

Cette méthode nous a permis d'utiliser les expressions de creuseurs de minerais ou de « porteurs » inventées.

1.3.3. La Méthode analytique

Celle – ci nous a permis de recueillir les données et les expliquer. L'analyse statistique s'y est largement imposée pour établir des données chiffrées qui révèlent à quel degré chacune des langues en contact tend à influencer le Kinyanga pour un progrès naturel.

1.4. Techniques Appliquées

Les techniques de recherche sont des procédés qui permettent et facilitent la récolte des données (Tshilumba, Méthodes et techniques de recherche en linguistique et en littérature)

Selon M.GRAWITZ, Cité par NAMEGABE, les techniques ne sont que des moyens concrets et opératoires utilisés pour collectionner les données.

Ainsi, la réalisation de notre travail tient à deux techniques qui sont :

1.4.1. La technique documentaire.

Dans n'importe que travail scientifique, la documentation est d'une très grande portée.

C'est pourquoi avant tout, nous nous sommes démené pour chercher et rassembler une documentation : des mémoires et des livres comme : Eléments de linguistique générale, le langage.

Que sais – je ? (la sociolinguistique), langues et sociétés au Congo, des notes de cours comme la sociolinguistique, méthodes et techniques de recherche en linguistiques et littérature, etc ; nous ont servi à observer les données portant sur le sujet faisant objet de cette étude.

1.4.2. Technique d'enquête

Pour la réussite de notre travail, il nous a été très nécessaire et utile de descendre sur terrain dans quelques carrières minières et des villages habités par de creuseurs des minerais et de porteurs pour consulter les creuseurs et porteurs pour récolter les quelques expressions et les renseignements y relatifs.

1.5. La Technique d'Echantillon

En effet, les données que nous avons soumises à notre étude ne sont nullement exhaustives, c'est-à-dire elles ont été rassemblées à titre d'échantillonnage.

1.6. Statuts des langues en présence

Un statut, selon le Dictionnaire le Petit LAROUSSE 2010, est une position de fait par rapport à la société.

1.6.1. Kiswahili

Nous appuyant sur les allégations du Professeur BOKULA MOISO, nous disons que, le Kiswahili est une langue véhiculaire dont l'aire géolinguistique couvre totalement les provinces Administratives de Katanga, Maniema, Sud – Kivu et

Nord – Kivu. En province Orientale cette langue est partielle et partagée avec le lingala, dans les Districts de Bas-Uélé, Ituri et Tshopo.

Les contacts du kiswahili avec les autres langues ethniques de son aire d'expansion ont provoqué plusieurs variations linguistiques entre les parlers de certains centres urbains importants.

Le swahili est une langue bantoue de la Zone :

Selon Malcolm GUTHRIE : G42

- Pour BASTIN/COUPEZ/MANN : G42
- ETHNOLOGUE/SIL : G40

Sur le plan morphologique, le kiswahili parlé au Congo est une langue bantoue très simplifiée, même si une partie de son vocabulaire est d'origine arabo – persane de par l'immigration arabo – persane sur la côte de l'Afrique Orientale.

C'est sous cette forme simplifiée appelée kingwana que l'Administration coloniale, par les Missionnaires, avait intégré la langue à l'école et dans l'évangélisation. Dans son expansion, le kiswahili a subi l'influence des langues locales (bantoue et non bantoue) au fur et à mesure que la langue progressait vers l'intérieur.

1.6.2. Lingala.

Le lingala est une langue bantoue que M.Guthrie a classée dans la Zone D avec le code C36d, BASTIN/COUPEZ/MANN, dans la zone C36 et ETHNOLOGUE/SIL dans la Zone C40.

Le lingala occupe l'ensemble de la Province de l'Équateur, la ville de Kinshasa, le capital, et ses environs, les Districts de Maindombe (dans le Bandu) ainsi que la partie Ouest et nord – Ouest de la Province Orientale.

Sa morphologie est simplifiée et a favorisé son expansion rapide un peu partout dans les principaux centres urbains du pays. L'Administration coloniale avait introduit le lingala dans l'enseignement, l'Administration, l'armée et la police.

Voie ferrée Bumba – Buta – Isiro ont contribué à la diffusion de la langue au Nord et au Nord – Ouest du Congo.

Cette langue est considérée comme langue de la capitale et langue de prestige. (BOKULA, M,f x, 2005 et sociétés, pp129.130).

1.6.3. Kinyanga

Le kinyanga est une langue africaine qui appartient à la famille « bantu ». Un grand nombre de chercheurs ont classé cette langue :

- ❖ D'après Malcon GUTHRIE, le kinyanga est une langue de la Zone D qui a la côté D43
- ❖ M.A BRYAN classe le kinyanga dans le sous groupe lega (D25) et dans le sous – groupe nande (D24) à la fois,
- ❖ Pour KADIMA K.M et ses compagnons, le kinyanga est la vingtième langue de la quatrième Zone linguistique avec le kiguha, Kiziba, Kifulero, Kihavu, Kihunde, Kinande (Kadima, K.M et Alii, 1983 :34)

Le Kinyanga est parlé surtout en territoire de Walikale Province du Nord – Kivu, en RDC, celle – ci est considérée comme langue d'accueil de toutes les autres dans ce territoire.

1.6.4. Le Kihunde

Le kihunde est une langue « bantu » parlée en République Démocratique du Congo, particulièrement dans la Province du Nord – Kivu. Le terme kihunde ne renvoie pas seulement au territoire de MASISI car beaucoup de gens croient que les bahunde se trouvent seulement à MASISI.

Cette langue a déjà été étudiée par bon nombre de chercheurs tel que :

- Malcoln GUTHRIE qui la classe Zone D qui la côte D51
- BASTIN/COUPEZ/MANN : J51
- ETHNOLOGUE/SIL : J50

Le kihunde est parlé dans plusieurs milieux mais avec quelques accents particuliers qui ne peuvent jamais empêcher la compréhension entre les locuteurs de

celle – ci. Ainsi le Kihunde est aussi parlé en territoire de Walikale surtout dans les groupements limitrophes de MASISI. Cette langue est parlée dans une grande partie du territoire mais surtout que celui – ci est répandu surtout par les creuseurs et le porteurs ainsi que les commerçants.

1.6.5. Le Français

Le français est l'une des langues étrangères qui peuvent jouer un grand rôle dans les recherches lexicologiques et lexicographiques de et en langues congolaises, car celle – ci peut fournir un vocabulaire spécialisé à un domaine particulier des activités humaines comme la médecine, la technologie, la linguistique, etc.

Le français est la langue officielle du Congo utilisée dans tous les secteurs vitaux du pays. les langues étrangères.

Ainsi pour la science et la technologie beaucoup d'ouvrages scientifiques sont écrits en français. Le français occupe une position privilégiée parmi les congolais et les étrangers européens. Son usage est le plus exhaustif et quasi exclusif dans l'Administration de l'Etat.

Ainsi en territoire de Walikale, le français occupe une grande place sur le langage des creuseurs de minerais et de porteurs.

1.6.6. L'Anglais

En République Démocratique du Congo, il n'existe pas de document légal définissant le statut de l'anglais. Mais l'on sait que l'anglais est la deuxième langue qui a remplacé le néerlandais dans les programmes des humanités littéraires peu avant la fin de l'occupation coloniale.

Etant donné que l'usage international de l'anglais domine aujourd'hui le monde commercial et économique, la connaissance de l'anglais est devenue une nécessité pour les chercheurs congolais de n'importe quel domaine scientifique. Voilà pourquoi, la langue anglaise est devenue matière d'enseignement à l'école secondaire et à l'enseignement Universitaire.

Dans le territoire de Walikale cette langue est moins utilisée n'importe partout.

1.7. Corpus

- | | | |
|------------------|--|-------------------|
| - Arrivage | - Atterrissage | - Azam |
| - Bakaneur | - Balance | - Biringalinga |
| - Bloco | - Botter | - Changarara |
| - Check – up | - Chokochoko | - Coffre |
| - Creuseur | - Descendrie | - Crochet |
| - Desemaine | - Douane | - Drum |
| - Eboulement | - Ecurie | - Filon |
| - Fine | - Harahara | - Hibou |
| - Impureté | - Bombeur | - Kachundo |
| - Kamare | - Kamutinganya | - Kanya |
| - Kapao | - Karuku | - Kasara |
| - Katengi | - Katerere | - Kazi haina haya |
| - Kichele | - Kimbo | - Kingacho |
| - Kitubele | - Kokoto | - Lave |
| - Liwanza | - Lombe | - Mabuku |
| - Macaoutchou | - Machozi ya ngombe ni furaha ya imbwa | |
| - Majiwe- majiwe | - Makaku | - Mamvwenwwe |
| - Ma – noiré | - Ma – Rougé | - Meta |
| - Monopole | - Muchanga | - Mungote |
| - Musumba | - M.D.D | - Nkoto |
| - Nyota | - Ondoondo | - Pelleteur |
| - Pigeon | - Pilier | - Pointeau |
| - Randa | - Rayon/Mushale | - Sabamina ne mau |
| - Sabua | - Sadrafier | - Safina |
| - Sengi | - Sukumeur | - Talus |
| - Tambour | - Tarmac | - Toboratobora |
| - Tola | - Tolino | - Zigida |
| - Voter. | | |

Conclusion Partielle.

Pour clore ce Chapitre nous ne manquerons pas à signaler qu'il s'agit de différentes méthodes et techniques utilisées pour récolter les données telle est la préoccupation majeure qui a forcé notre attention. Reste maintenant à signaler l'analyse et le traitement des données recueillies pour boucler au résultat de recherche.

CHAP.III. TRAITEMENT DES DONNEES RECUEILLIES.

N°	Les expressions (mots)	Swahili	Lingala	Kinyanga	Kihund e	Français	Anglais	Obs
01	Arrivage [arrivé des marchandises par un moyen de transport quelconque ou les marchandises elles - mêmes]	-	-	-		+		-
02	Atterrissage [Arrivé d'une ou plusieurs personnes dans le camp ayant ou pas la marchandise dans le camp d'exploitation artisanale]	-	-	-		+		-
03	Bakanere [creuseur qui, par moyen de son baka descend pour creuser l'or dans une grande rivière]	-	-	+		-		
04	Balance [Appareil servant à mesurer les minerais]	-	-	-		+		
05	Bilingalinga [Mauvaise qualité de l'or]	-	-	-	+	-		
06	Bloko [Masse compacte et pesante]	-	-	-		+		
07	Botter [C'est le fait de donner ou d'administrer le coup de pioche lors d'excavation du sable]	-	-	-		+		

	minéral]							
08	Changarara [Tout sable sous – terrain ne contenant pas de minerais]	-	-	-	+	-	-	
09	Check – up [Triage des minerais en séparant les bonnes matières de mauvaises]	-	-	-		-	+	
10	Coffre [Place un peu étroite réservé pour un petit repos dans le trou d'excavation de minerais à Bisie]	-	-	-		+	-	
11	Cokocoko [fouiller pour faire des dépenses imprévues]	-	-	-	+	-	-	
12	Kresere [toute personne qui fait l'activité de creuser]	-	-	-		+	-	
13	Kroshe [pièce métallique servant à suspendre la balance pour l'achat de bauxite]	-	-	-		+	-	
14	Desandri [c'est la dinivellation dans le trou d'excavation (cas de Safina à Bisie)]	-	-	-		+	-	
15	De semene [un clameur bénévol qui a quelques avantages sociaux dans un carré minier]	-	-	-		+	-	
16	Douane [barrière érigée	-	-	-		+	-	

	à l'entrée et à la sortie d'un carré minier dans le but de percevoir les droits sur les marchandises importées et exportées]							
17	Drum [forme d'un tamis utilisé par les bakaneurs pour déposer le sable minéral avant lavage]	-	-	-		-	+	
18	Ebulema [c'est une chute de terre, de roche dans un puits d'excavation de minerais]	-	-	-		+		
19	Ekiri [c'est le groupement des creuseurs à un seul groupe pour un objectif de creuser en commun pour faciliter les travaux]	-	-	-		+	-	
20	Filo [couche minérale contenue entre des couches de nature différente]	-	-	-	-	+	-	
21	Fine [c'est la matière bauxite noirâtre ou rougeâtre dont les grains sont extrêmement petits]	-	-	-		+	-	
22	Harahara [c'est la mine à ciel ouvert]	-	-	-	+	-	-	
23	Hibou [creuseur de bauxite dans le trou d'excavation œuvrant	-	-	-	-	+	-	

	pendant la nuit]							
24	Empirete [déchet qui accompagne la bauxite pure mais separable]	-	-	-	-	+	-	
25	Kacundo [Technique de séparer les minerais de sable au moyen de la bêche]	+	-	-	-	-	-	
26	Kanya [c'est une poubelle de mélange de sable avec les cailloux même des pierres]	+	-	-	-	-	-	
27	Kapao [Mot inventé à partir du mot kapasulio désignant le ½ sengi]	+	-	-	-	-	-	
28	Karuku [c'est une quantité d'or dont le poids équivaut à une demi-tige d'allumette]	-	-	+	-	-	-	
29	Kasara [Technique utilisée pour faire passer l'eau dans l'air]	-	-	+	-	-	-	
30	Kicele [c'est une quantité d'or équivalent au kicele (unité monétaire du Zaïre vers les années 60) ou un gramme d'or]	+	-	-		-	-	
31	Kokoto [Matière précieuse dépourvue de toute saleté et impureté]	-	+	-	-	-	-	
32	Lave [Endroit réservé comme poubelle des impuretés de bauxite à	-	-	-	-	+	-	

	Bisie sur la colline M'pama]							
33	Liwanza [c'est un travail bénévole]	-	+	-	-	-	-	
34	Mabuku [Passage des minerais dans la couche imperméable. cette couche ayant à moitié la forme de calcaire]	-	-	-	+	-	-	
35	Mamvwemvwe [Mot inventé par les creuseurs de bauxite, désignant des pierres semblables à la bauxite mais elles sont légères par rapport à la bauxite d'où c'est la mauvaise qualité de bauxite]	+	-	-	-	-	-	
36	Ma - nware [Nom attribué au carré minier de Bisie où on extrayait la cassitérite de la couleur noire]	-	-	-	-	+	-	
37	Ma - ruje [Camp d'exploitants artisanaux qui creusaient des minerais qui, une fois pilés, avaient la couleur. D'où cette nomination]	-	+	-		+	-	
38	Meta [C'est la prospection, ce mot désigne encore les premières matières trouvées par les	-	-	+	-	-	-	

	creuseurs]							
39	Monopole [Un commerçant qui coopère avec le Chef coutumier et le PDG pour qu'il soit le seul fournisseur soit d'une marchandise quelconque et que personne d'autre ne puisse la fournir, faute d'une infraction ayant pour sanction la saisie de ses biens]	-	-	-		+	-	
40	Munkote [C'est une colline contenant de minerais qui ne sont plus de la rivière, c'est-à-dire soit le bord d'une rivière]	-	-	+	-	-	-	
41	Muchanga [C'est l'or. Ainsi nommé à cause de sa masse égale à celle du sable]	+	-	-	-	-	-	
42	Nyota [Les premiers signes des minerais repérés à l'endroit de la separation des minerais et des impuretés]	+	-	-	-	-	-	
43	Peletere [Personne chargée d'évacuer les déchets des trous préalablement creusés par des creuseurs ils sont aussi chargés d'évacuer de différents	-	-	-		+	-	

	trous pour faciliter le travail]							
44	Pilye [Support en arbre qui assure la stabilité de la partie haute du puits d'une exploitation souterraine]	-	-	-	-	+	-	
45	Pwento [Métal pointu servant à marquer, à l'aide d'un marteau, la place d'un trou à percer pour arracher le minerai de bauxite du tableau qui le contient]	-	-	-		+	-	
46	Randa [c'est la couche imperméable contenant les minerais que la bêche rase]	+	-	-	-	-	-	
47	Reyo/Mushale [Mesure ou quantité d'or dont le poids égal à une tige d'allumette]	+	-	-		+	-	
48	Sabamina ne mau [C'est une expression utilisée par les creuseurs en disant que pour vouloir avoir les minerais (argent) on doit les attribuer aux femmes et à la boisson pour dépense]	-	-	+	-	-	-	
49	Sabua [Expression utilisée par les creuseurs des minerais pour	-	-	+	-	-	-	

	s'encourager ce qui veut dire qu'il ya vraiment de l'argent (les minerais)]							
50	Sadrafie [Mot inventé à Bisie pour désigner des personnes qui portaient le sable minérale pour le mettre dans de l'eau en vue d'en tirer des minerais appelés fine]	-	-	-	-	-	-	
51	Safina [Nom attribué au grand trou d'exploitation de bauxite dans la colline M'pama à Bisie d'où plusieurs milliers de personnes entraient pour y travailler et où on extrayait la bauxite verdâtre qu'on appelait ma - verré]	+	-	-	-	-	-	
52	Sengi [Quantité de l'or mesuré équivalent au poids de ce saut appelé Sengi ou six rayons]	+	-	-	-	-	-	
53	Talus [C'est la masse de terre soutenue par le mur dans un puits afin qu'il n'yait pas d'éboulement]	-	-	-		+	-	
54	Tambour [C'est la façade dans le trou qui recouvre la pierre précieuse où les creuseurs (hiboux) vont	-	-	-		+	-	

	tambouriner]							
55	Tamis [Instrument utilisé pour faire passer les bauxites pilées]	-	-	-		+	-	
56	Tarmac [Endroit aménagé pour mettre le sable contenant le minerai sorti du puits d'excavation]	-	-	-		+	-	
57	Toboratobora [Un endroit non encore exploité mais où on a déjà fait prospection]	+	-	-	-	-	-	
58	Voter [Enlever les saletés ayant couvert le trou d'exploitation avant de recommencer le travail de creuser]	-	-	-	-	+	-	

3.1.2. Commentaires

Dans ce tableau, nous sommes parvenu à identifier les expressions ou mots concernant les langages des creuseurs de minerais. Ainsi nous sommes arrivés à découvrir même qu'il y a des noms que les creuseurs eux – mêmes ont inventé pour signifier les choses en rapport avec leur profession.

Nous avons par exemple les mots :

- Sadrafier : C'est inventé par les creuseurs de bauxite fine pour désigner celui qui prend le sable minérale pour aller le faire laver en vue d'en tirer des minerais,
- Cokoto : qui est une recherche rapide des minerais d'or pour des dépenses rapides ou imprévues ;

- Mamvwemvwe : qui sont les faux minerais de bauxite semblable à la bauxite mais séparable de celle – ci. Ainsi nommés suite à leur légèreté.

Ce mot est utilisé aujourd'hui même pour désigner une personne faible.

Tous ces mots aussi s'appliquent dans le langage en territoire de Walikale.

N°	Mots et Expressions	Langues d'origines							
		Swahili	Lingala	Nyanga	Hunde	Français	Anglais	Shi	Obs
01	Kamutinganya [Nœud formé au moyen d'un pagne qu'on met à la hanche pour soutenir un bidon d'huile]				+				
02	Katengi [Contenu d'une petite assiette, mesure équivalent à un kilogramme]			+					
03	Katerere [Tout sac contenant de la farine, surtout farine de banane]			+					
04	Kazi haina haya [Il n'ya pas de sot métier. Le cycliste, par ce message, veut inviter les gens à exercer le métier de transporteur pour gagner leur vie]	+							
05	Kingecho [Le cycliste fait signe aux gens de faire attention au vélo. Il est ainsi nommé]				+				
06	Kitubele [Gros fardeau de peu d'argent]	+							
07	Makaucu [Nom attribué à un lieu ou les porteurs passaient nuit sous des					+			

	maisonnettes couvertes par des caoutchoucs]								
08	Machozi ya ngombe ni furaha ya imbwa [La où il ya des difficiles au passage de l'auto, la moto passe ou traverse, celui – ci veut dire qu'il n'ya pas de difficile pour la moto]	+							
09	Makaku [Moyen de transport au dos pour les hommes inventé par les chasseurs]	+							
10	Météo [Mot servant de signal pour les motards signifiant « comme d'habitude]					+			
11	M.D.D [Un groupe de transporteurs qui, au lieu de deux jours passent trois ou plus de trois jours pour atteindre sa destination]					+			
12	Musumba [Sac déformé servant de transport au dos]							+	
13	Nkoto [Sac de farine bien plein, surtout de manioc]			+					
14	Lombe [Un repos. Ainsi dit parce que le paresseux doit toujours se reposer facilement]					+			
15	Pigeon [Une moto qui court très bien]						+		

16	Sukumeur [Un cycliste qui pousse son vélo]	+							
17	Tafuta utapata [Le cycliste fait ici une exhortation au travail pour subvenir à ses besoins. Si tu ne cherches pas tu n'auras rien]	+							
18	Tolekiste [Transporteur de colis de bauxite dans la cité au moyen de son vélo. Il fait déplacer les colis soit de la cité vers la barrière d'entrée, soit de la colline M'pama vers le camp. Celui – ci est payé chaque fois qu'il est responsable du bagage]		+						
19	Tolino [Un bagage qui a du poids suffisant]		+						
20	Zigida [Soutien mis à la hanche pour protection contre les blessures]		+						
21	Bombeur [Porteur]					+			

3.2.2. Commentaires

Dans ce groupe de porteurs nous constatons que leurs langages sont presque moins nombreux que ceux des creuseurs. Ici nous constatons aussi que nombreux de ces termes sont d'origine de langues différentes et d'autres des langues qui nous ont été difficiles à découvrir l'origine.

C'est pour cela que nous les avons seulement expliqués selon les explications des initiés. Nous avons par exemple quelques – uns comme :

- Azam : Sac vide servant à emballer la bauxite

- Kimbo : Bénéfice tiré après l'achat de bauxite par le manager
- kamare : Terme utilisé par les porteurs pour désigner ou dire cinq cent francs (500F)
- ondoondo : Tirer quelque chose du colis du manager, voler.

Beaucoup d'expressions sont omises à cause de ne pas trouver leurs sens alors qu'elles sont utilisées par ces gens.

Conclusion Partielle.

En concluant ce chapitre, nous ne manquerons pas à signaler qu'il s'agit seulement de traiter les données recueillies et classification des données selon la langue d'origine et les différents groupes de notre recherche.

CHAP.IV. RESULTATS OBTENUS

4.0. Introduction

Dans ce chapitre, nous nous proposons de présenter les résultats obtenus selon les langages des creuseurs et ceux des porteurs suivis de la complication des résultats et les influences sur la langue d'accueil.

4.1. Résultats selon les langages des creuseurs.

Dans ce point nous aurons les résultats présentés dans le tableau ci – dessous.

Tableau n°3

N°	Langue mère	Fréquence	Pourcentage
01	Swahili	10	17,8%
02	Lingala	02	3,5%
03	Kinyanga	07	12,5%
04	Kihunde	04	7,1%
05	Français	30	53,5%
06	Anglais	02	3,7%
07	Autres	03	5,3%
TOTAL		58	100%

4.1.2. Commentaires

Ce tableau résume les résultats obtenus de chaque langue en territoire de Walikale pour le creuseur de minerai. Nous n'avons pas retenus toutes les expressions, mais quelques unes d'origine des langues connus et nous n'avons pas oublié de classer quelques unes qui sont fréquemment utilisées mais d'autre origine.

Ici nous avons constaté que les expressions françaises occupent une place supérieure et donc le français est le plus influent sur les expressions des creuseurs suivi de swahili, de kinyanga, de kihunde, des autres langues ainsi que le

lingala et l'anglais. Le français occupe plus de la moitié des résultats obtenus par rapport à la langue d'accueil.

4.2. Résultats selon les langages des porteurs.

N°	Langue mère	Fréquence	Pourcentage
01	Swahili	06	24%
02	Lingala	02	8%
03	Nyanga	03	12%
04	Hunde	03	12%
05	Français	05	20%
06	Anglais	00	0%
07	Shi	02	8%
08	Autres	04	16%
TOTAL		25	100%

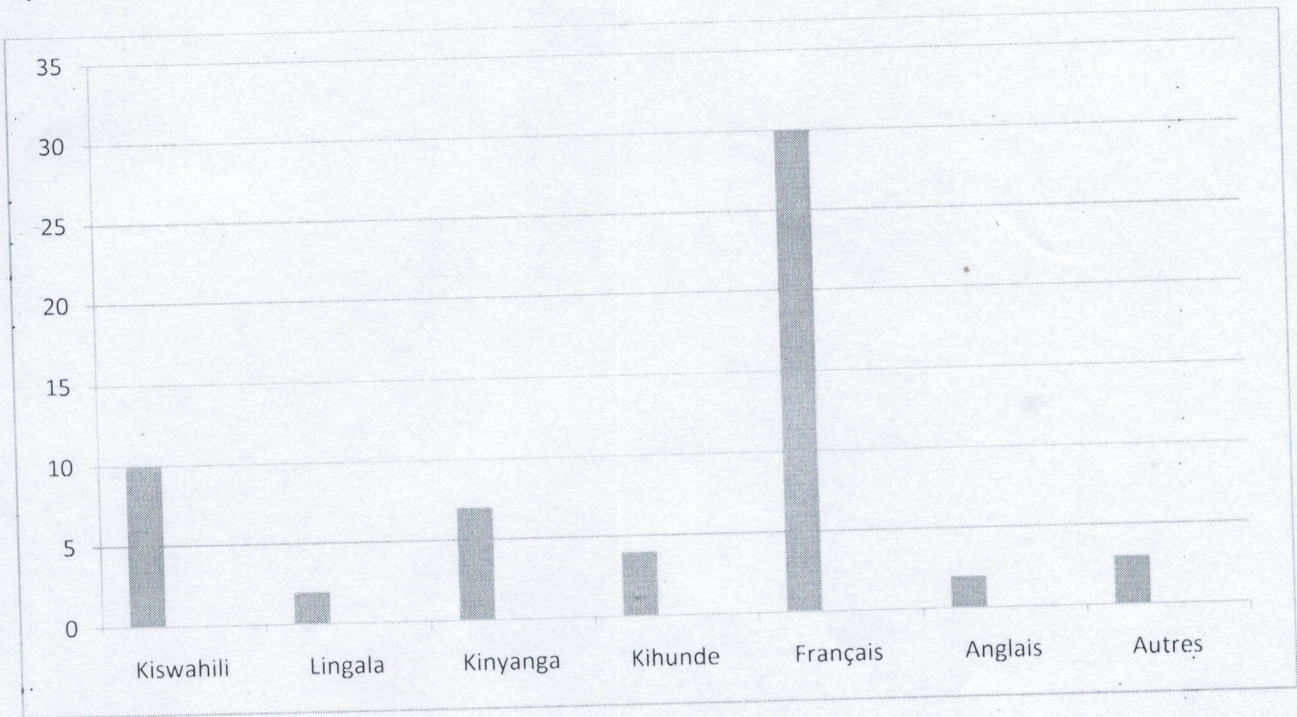
4.2.2. Commentaires

Ce tableau est une synthèse des données recueillies chez les porteurs. Nous n'avons pas recueilli toutes les données car elles sont très nombreuses mais nous nous sommes servis de celles – ci pour réaliser notre travail.

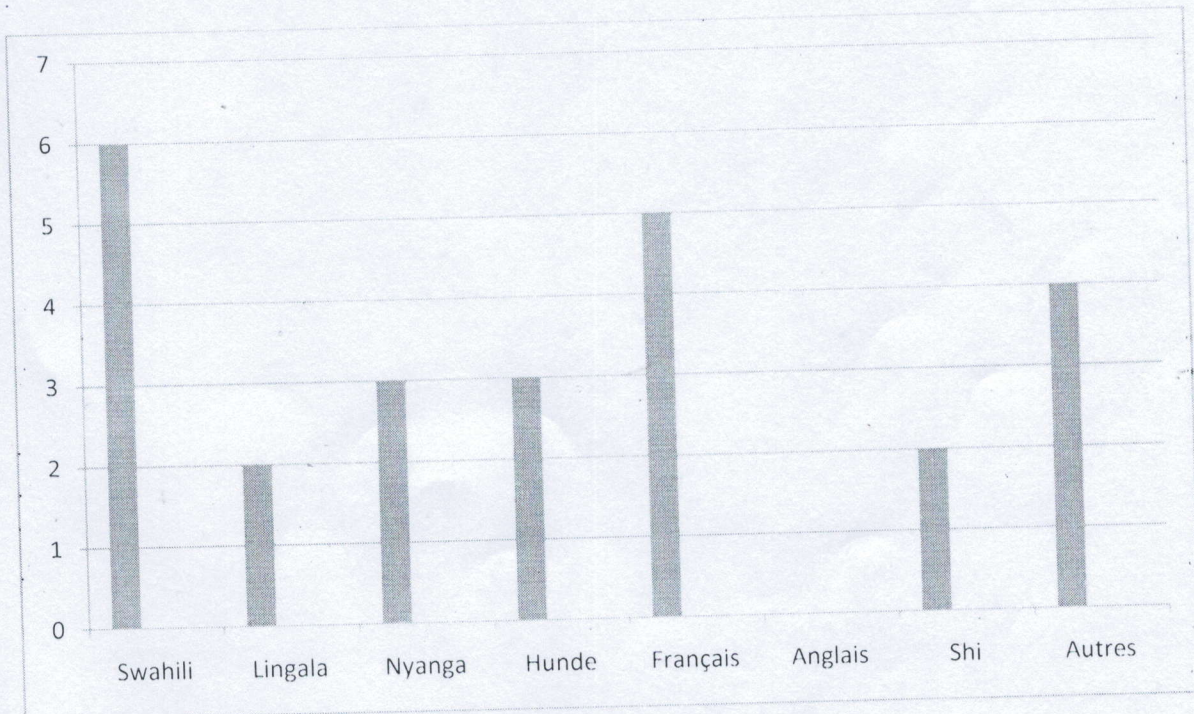
Dans ce point nous constatons que les expressions en swahili sont plus nombreuses. Le français ici occupe la deuxième place suivi d'autre langues, de nyanga et hunde ainsi que le lingala et le shi. L'Anglais qui n'a pas occupé de place, est moins utilisé par les porteurs en territoire de Walikale.

4.3. Représentation des diagrammes en bâtons.

a) Le secteur minéral



b) Le secteur de Transport.

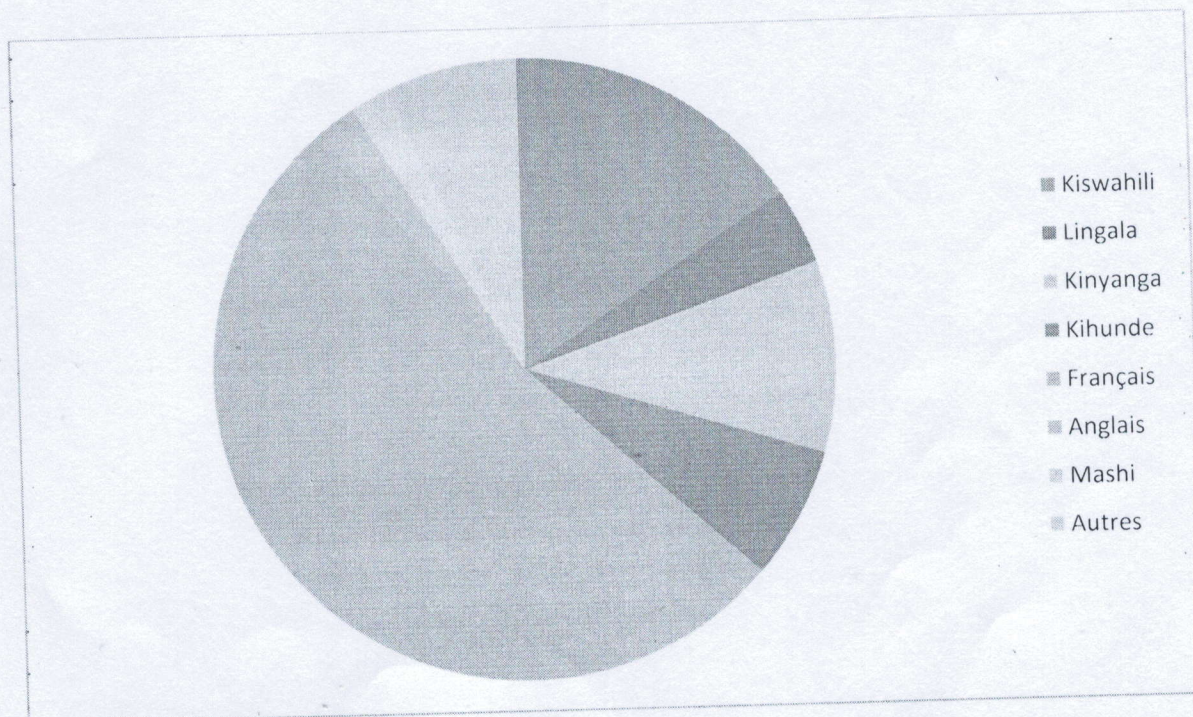


4.4. Compilation ou Synthèse des résultats

4.4.1. Tableau

N°	Langue	Fréquence	Pourcentage
01	Kiswahili	16	19,2%
02	Lingala	04	4,8%
03	Kinyanga	10	12%
04	Kihunde	07	8,4%
05	Français	35	42,1%
06	Anglais	02	2,4%
07	Mashi	02	2,4%
08	Autres	07	8,4%
	TOTAL	83	99,7

4.3.2. Diagramme circulaire.



4.3.3. Commentaires

Après compilation des résultats de tous les langages trouvés chez les creuseurs et chez les porteurs, nous avons constaté que la langue mère de ces groupes est le français suivi du swahili, du Nyanga, du Hunde, etc.

Le tableau n°5 nous a servi à trouver les résultats de tous les langages utilisés par les creuseurs et les transporteurs après les avoir additionnés.

4.4. Influence sur la langue d'accueil

En territoire de Walikale comme nous l'avons dit ci – haut, la langue d'accueil c'est le Kinyanga. Les autres langues sont influencées par celui – ci.

4.4.1. Influence phonétique et phonologique

Les langages des creuseurs et des porteurs attestent des phonèmes vocaliques, des phonèmes consonantiques, des phonèmes semi – vocaliques et phonèmes suprasegmentaux.

Suivant la position de la langue dans la bouche et le degré d'aperture buccale on a les voyelles :

[i] et [e] comme voyelles antérieures

[a] comme voyelle centrale et

[o] et [u] comme voyelles postérieures.

Aux voyelles antérieures correspond la semi voyelle [y] et ainsi les langages des creuseurs influencent cinq phonèmes vocaliques et deux semi – voyelles.

Du point de vue phonologique, l'emploi de ces langages emprunte des phonèmes des langues étrangères qu'ils influencent sur la langue d'accueil.

Ex : Bakaneur : mot du kinyanga francisé mais au lieu de [oeR] on prononce [ER]

4.4.2. Effet syntaxique

Dans plusieurs expressions, les termes des creuseurs et des transporteurs ont beaucoup d'effet sur le langage surtout dans le cas de mesure et creuser. A ce titre, le munyaanga est fort tenté de construire des phrases avec deux ou plusieurs mots ou expressions des langues tant voisines qu'étrangères. On assiste alors à divers faits sociolinguistiques tels les emprunts, le bilinguisme, plurilinguisme, langue mixte, etc.

Exemples à l'appui :

- Ani nti porotére wabé, je ne suis pas ton porteur,
- Ebatimi békasi bamachuyá makoli abi, les creuseurs de la cassitérite viennent de vendre deux colis,
- Bate bakrezére bámuchanga, nous sommes les creuseurs de sable.

4.4.3. Evolution sémantique

Dans ce point il est question de l'étude de sens des expressions de ces groupes sociaux à rapport à l'usage de la langue d'accueil ;

Ici nous constatons beaucoup des termes que nous utilisons dans nos langues mais qui ne sont pas dans leur sens propre.

Nous avons par exemple :

- Tambour : un instrument frappé avec deux baguettes pour en tirer des sons
Pour les creuseurs c'est la façade recouvrant la pierre précieuse (le minerai) surtout à Bisie

S1. Katengi : En kinyanga kantengi : petite assiette

S2. Contenu de cette assiette

Plusieurs mots nés de carrés miniers et des porteurs sont aujourd'hui utilisé dans nos langues au village.

4.4.4. Evolution lexicale

Il est évident que des populations qui utilisent des langues différentes, entraînent aussi le mélange des diversifiées dont les conséquences peuvent être considérables sur le plan linguistique et sociolinguistique.

Parmi les conséquences chez nous (en territoire de Walikale) on peut mentionner :

- ❖ **Le calque** : défini comme « un phénomène ou une langue A, pour dénommer une notion ou un objet, traduit un mot appartenant à une langue : (Dubois et alii, Dictionnaire de linguistique, 1973, p72)

Ex : Français : carrière, Swahili, Nyanga... Kariyère.

Lingala Nyanga/hunde

Kotaokola Kotakali (Creuseur)

- ❖ **Emprunt** : il s'agit d'un terme ou un vocable d'une langue étrangère capable de modifier une interprétation dans une langue d'accueil.

Ex : Français : Hibou, Rougeâtre

Swahili : Hibu, Ma – Rujé

Ex : Nyanga : Tu tuka mu kariyere (Nous venons de la carrière)

Nyanga : Ani krezero wa oro

Swahili : Mimi ni muchimbaji wa zahabu.

Conclusion Partielle.

Dans ce chapitre il s'agit de différentes classifications de résultats obtenus et l'influence sur la langue d'accueil.

A partir de ces résultats nous avons vu que les langages des creuseurs de minerais et des porteurs ont une influence suffisante sur la langue d'accueil.

CONCLUSION GENERALE

Nous voici au terme de notre travail ayant porté sur l'influence des langages des creuseurs de minerais et des « porteurs » sur l'évolution du Kinyanga en territoire de Walikale.

En plus de l'intérêt scientifique de notre étude visant de cerner l'impact de ces langages sur la langue d'accueil leur l'importance de langue de communication, notre grand souci était d'éveiller nos futurs chercheurs qu'il serait nécessaire de progresser avec le reste de cette recherche en vue de mieux découvrir et mieux travailler plus que nous.

Notre travail est subdivisé en quatre chapitres mis à part l'Introduction Générale et la Conclusion Générale.

Le premier chapitre intitulé Revue de littérature, nous avons défini les termes clés portant sur notre recherche,

Le chapitre deuxième qui a porté sur l'Approche méthodologique. Ici nous avons présenté les méthodes et les techniques utilisées dans la recherche,

Le troisième chapitre est le traitement des données recueillies où nous avons différencié les types des langages,

Le quatrième chapitre présente les résultats obtenus où nous avons présenté la statistique de ces langages jusqu'à aboutir à des données chiffrées et en terme de résultats obtenus, le français s'est affirmé être le plus influent sur l'octroi de ses lexies à 42,1% suivi de Kiswahili à 19,2%, suivi du Kinyanga à 12%, le Kihunde et autres à 8,4%, suivi du lingala à 4,8%, suivi du Mashi et l'anglais à 2,4%.

Ainsi donc, nous prétendons ne pas avoir épuisé toutes les données de cette recherche car ce travail n'est qu'un travail mené sur une partie du groupe du territoire qui n'est même pas tous consultés.

BIBLIOGRAPHIE

I. OUVRAGES

1. François – Xavier BOKULA MOISO : Langues, langages et société au Congo, BUTRAD – CRLCA Kisangani 2005
2. Victor SCHENKER et alii : LE LANGAGE, Centre d'Etude et de promotion de la lecture, Paris 1973
3. ANDRE MARTINET : Eléments de linguistique générale, Armand Colin, Paris, 1970
4. MALCOLM GUTHRIE : Comparative Overview of tree Bantu classifications, Departement of Oriental and African Languages, 2002.

II. NOTES DES COURS

5. J.MUSHUNGANYA SAMBUKERE : Sociolinguistique, 2014μ
6. TSHILUMBA WA KABUBA : Méthodes et Techniques de recherche en littérature et en linguistique, 2014

III. TRAVAUX DE FIN DE CYCLE

7. Gaspard DJINGA MULIO : De l'usage de quelques lexies dans l'exploitation artisanale de Bauxite cas de Bisie en groupement WASSA, 2008 – 2013, ISP/WALIKALE 2014.
8. LETEC NSAMAMBA KAMALA : Le contenu sémantique des chansons palonomologiques en territoire de Walikale, ISP/MACHUMBI, 2013

c) MEMOIRES

9. BAUMA SHEBIRIYA : Introduction à la syntaxe fonctionnelle du Kinyanga, ISP/MACHUMBI, 2013

IV. DICTIONNAIRES

10. Le Robert, éd.2009
11. Dictionnaire, éd.2010
12. Le petit Larousse illustré, éd. 2009

LISTE DES INFORMATEURS.

N°	Nom et Post nom	Sexe	Age	Fonction	Lieu et date
01	BAUMA NKUBA	M	29ans	Creuseur	Ngenge,le 07/04/2015
02	Japhet BOSHOKI	M	28ans	Creuseur	Ntoto 03/03/2015
03	MIRIMO MBURANO	M	22ans	Transporteur	Ngenge 03/03/2015
04	DUNIA KAKURU	M	41ans	Creuseur	Karambi 06/06/2015
05	JEANETTE MASOMO	F	36ans	Porteuse	Ngenge,le 03/03/2015
06	DJIMI KITSIRA	M	30ans	Creuseur	Walikale 05/05/2015
07	KUBUYA BAZUNGU	F	40ans	Porteuse	Ndjingala 17/05/2015
08	BWAALE LAWIRI	M	39ans	Creuseur	MUBI 28/06/2015
09	KITOKO SHIMIRAY Didace	M	46ans	Assistant/e/Wa likale	Ngenge 03/07/2015

TABLE DES MATIERES

Déclaration de l'étudiant.....	i
Certification de directeur.....	ii
EPIGRAPHE.....	iii
DEDICACE.....	iv
REMERCIEMENTS.....	v
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	vi
RESUME DU TRAVAIL.....	vii
CHAP.O. INTRODUCTION.....	1
Choix et Intérêt du Sujet.....	1
Problématique.....	1
Hypothèses.....	2
Objectifs du travail.....	3
Intérêt du Sujet.....	Erreur ! Signet non défini.
Etat de la question.....	3
Méthodologie du Travail.....	4
CHAP.I. REVUE DE LITTERATURE.....	6
Conclusion Partielle.....	15
CHAP.II. APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	16
Introduction.....	16
Conclusion Partielle.....	22
Conclusion Partielle.....	35
CHAP.IV. RESULTATS OBTENUS.....	36
4.0. Introduction.....	36
4.1. Résultats selon les langages des creuseurs.....	36
4.2. Résultats selon les langages des porteurs.....	37
Représentation sur la courbe.....	Erreur ! Signet non défini.
4.3. Compilation des résultats.....	39
4.4. Influence sur la langue d'accueil.....	40
Conclusion Partielle.....	42
CONCLUSION GENERALE.....	43
BIBLIOGRAPHIE.....	44
LISTE DES INFORMATEURS.....	45

ANNEXE

CARTE LINGUISTICO-ADMINISTRATIVE NYANGA



Légende

- Limite des territoires
- - - Limite des secteurs
- · · · Limite des groupements
- * * * * Limite de la langue Nyanga

- ① Groupement Bakusei + site de Ulabikale
 - ② Groupement Utunda II
- Echelle 1/1000.000.

Source: Institut Géographique du Congo-Belge, 1955.